

Zeitschrift: Der Schweizer Familienforscher = Le généalogiste suisse
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung
Band: 14 (1947)
Heft: 5-6

Artikel: Notes sur la branche suisse de la famille Chmielecki de Lublin
Autor: Staehelin, W.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-697481>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Der Schweizer Familienforscher Le Généalogiste suisse

Monatliche Mitteilungen der schweizerischen Gesellschaft für Familienforschung

Bulletin mensuel de la Société suisse d'études généalogiques

Redaktion : W. R. Staehelin, Coppet (Vaud)

Notes sur la branche suisse de la famille Chmielecki de Lublin

Par W. R. Staehelin, Coppet

On ne trouvera ici qu'un aperçu rapide sur la branche suisse, aujourd'hui éteinte, de cette famille de noblesse polonaise, originaire de Lublin, qui fit à Bâle et notamment à Mulhouse une remarquable carrière. Dans cette dernière ville, deux membres de la famille remplirent au 17^e siècle la plus haute dignité de la magistrature, soit la charge de bourgmestre.

Martin Chmielecki, né à Lublin en 1559, fils de noble Jean Chmielecki et de son épouse Catherine Sczucki, vint sur la recommandation de noble Jean Osmolski à Bâle en 1577 pour faire à l'université ses études de médecine. Le 30 mai 1587, il fit son doctorat, devint 1589 bourgeois de Bâle et professeur de logique, puis en 1610 professeur de physique. Médecin privé des princes Jacques Christophe Blarer de Wartensee et de Guillaume Rinck de Baldenstein, il fut très estimé aussi bien à la cour de Porrentruy qu'à Bâle. Il fut aussi un botaniste remarquable. Cinq fois il fut doyen et deux fois recteur de l'université et décéda pendant l'été 1632. Il se maria trois fois et trois fois avec des veuves: en 1588 avec Christiane Zwinger (* 1564 † 1610), veuve du médecin Jean Werner

Huber (* 1555 † 1587)¹⁾, en 1611 avec Christine Werenfels (* 1580 † 1619), veuve de Pierre Respinger, en 1621 avec Ursule Wurstisen (* 1579 † après 1623), fille du professeur et chroniqueur Christian Wurstisen²⁾, et veuve d'André Christophe Wolleb. Il laissa plusieurs enfants, parmi lesquels:

Jean Luc Chmielecki, né à Bâle en 1598, docteur en médecine en 1621, depuis 1623 médecin de la ville de Mulhouse, 1633 membre du conseil et 1655 bourgmestre de cette ville. Il mourut à Mulhouse en 1662. De son premier mariage avec Madeleine Wolf (* 1600 † 1633), il eut un fils

Martin Chmielecki, né en 1624, qui fit ses études de médecine et son doctorat à Bâle, devint 1658 médecin de la ville de Mulhouse, conseiller en 1670 et 1690 bourgmestre de Mulhouse. Il mourut en 1694. Il avait épousé en 1654 Dorothée Henric-Petri († 1679), puis en 1682 Anne Ziegler.

Westschweizer Brautleute im Lörracher Kirchenbuch

Von Karl Herbster, Lörrach

In seiner Dichtung «Die Wiese», dem Auftakt zu den «Alemannischen Gedichten», lässt J. P. Hebel den Rhein, «s'Gotthards grosse Bueb», in Kleinhüningen mit der Wiese, der Feldbergstochter, die Ehe eingehen. Hebel meint:

«Hätt i z'roote g'ha, 's wär z'Wiil e schickliche Platz gsi,
's het scho mengge Briggem si gattig Brütli go Wiil gfuehrt,
Uusem Züribiet, vo Liestel aben und Basel
Ohni Widerred vo miine gnädige Heere.

Und in der Tat finden sich in den Traubüchern von Weil a. Rhein, aber auch in denen der baselnahen Orte Grenzach und Lörrach,

¹⁾ C'est elle qui, en 1602, assise à une fenêtre de sa maison, rue des Augustins à Bâle, vit tomber au Rhin un jeune homme de dix-sept ans et se noyer sous ses yeux. Elle s'écria: «Oh, la pauvre mère à laquelle appartient ce garçon!» sans se douter qu'il s'agissait de son propre fils Théodore Huber (* 1585 † 1602), issu de son premier mariage.

²⁾ Voir «Le Généalogiste suisse», 1945, p. 24-26.